



Animation territoriale et sensibilisation à la problématique des médicaments dans l'eau

EN APPUI SUR SIPIBEL – SITE PILOTE DE BELLECOMBE SUR LES EFFLUENTS HOSPITALIERS ET STATIONS D'ÉPURATION

PRATIQUES PROFESSIONNELLES et ÉTAT DES CONNAISSANCES Retour des entretiens

Il s'agit par ces entretiens de compléter l'étude stratégique Irmise pour bien identifier les attentes / les craintes / les messages à faire passer / les canaux de diffusion.

L'équipe projet a rencontré 24 personnes :

- 3 Médecins
- 9 Pharmaciens
- 7 Infirmiers
- 3 Professionnels de l'eau
- 2 Elus

Mai 2016



Kaléido'Scop
Mobilité(s) - Diversité(s) - Créativité(s)



Rencontres et réactions des médecins (2)

Les questions abordées portaient sur :

1-la connaissance du cycle de l'eau

- Pour vous, quelles sont les sources de pollution de l'eau les plus préoccupantes ?
- Connaissez-vous le terme "micropolluant" ?
- Pour vous, y a-t-il un lien entre le cycle de l'eau et les médicaments ?
- Est-ce préoccupant ?

2-les relations patients praticiens

- Avez-vous l'occasion d'échanger avec d'autres praticiens, ou avec les patients ou avec leurs familles du contenu des traitements : molécules, dosages, nombre de médicaments, génériques ou pas ?
- Vous arrive-t-il de donner des conseils aux patients en termes de bonnes pratiques ? (privilégier les génériques, rapporter à la pharmacie les MNU par exemple)
- Comment ces conseils vous semblent-ils reçus ?
- Etes-vous amené à contrôler que les patients prennent effectivement leur traitement ?

3-L'évolution des pratiques

- A votre avis, les praticiens seraient-ils prêts à faire évoluer certaines habitudes pour préserver la qualité de l'eau ? Si oui, lesquelles
- Et vous-même ?
- Et les patients ?

4-La formation professionnelle, l'accès à l'information et la diffusion d'information

- Quels messages faudrait-il leur faire passer ?
- Sous quelle forme ?
- Par quel biais ? (ordre des médecins, ars ?)
- Après de qui ?
- Quel pourrait-être votre rôle ?

Les réactions significatives sont les suivantes :

- Réaction des médecins par rapport aux questionnaires : une certaine distance pour commencer mais ensuite un réel intérêt, qui les conduit à proposer d'ouvrir leur réseau professionnel
- **Message à intégrer** : Lutter contre l'idée toujours vivace qu'une ordonnance qui n'a pas assez de ligne n'est pas crédible
- **Bon relais de diffusion** : Ateliers d'Education thérapeutique, mais ils sont mal financés

- **Point d'attention** répété par les médecins : Ne pas stigmatiser le patient, ne pas donner une « bonne raison » de plus de ne pas observer son traitement.
- **Notion de « Bien être » du patient** à associer à la « juste dose ». sur certains traitements, on a une fourchette de prescription (de 7 à 10 jours par exemple). On choisit la durée en fonction du patient : les plus pénibles ont la plus longue durée.
- **Canaux de diffusion** pour les médecins : revues professionnelles, à l'occasion d'un colloque, site web de l'union régionale des professionnels de santé (URPS)
- **A l'hôpital**, le pharmacien clinicien réévalue les ordonnances d'entrée et de sortie ; c'est une pratique qui débute
- Question : les excipients ont-ils un effet sur l'environnement ? est ce qu'on étudie cette question

Rencontres et réactions de pharmaciens (9):

Les questions abordées portaient sur :

1-la relation avec le patient et les praticiens

- Etes-vous en contact avec les prescripteurs des patients que vous recevez ?
- Avez-vous l'occasion d'échanger avec les praticiens, ou avec les patients ou avec leurs familles du contenu des traitements : molécules, dosages, nombre de médicaments, génériques ou pas ?

2- les soins et bonnes pratiques

- Etes-vous amené à contrôler que les patients prennent effectivement leur traitement ?
- Vous arrive-t-il de donner des conseils aux patients en termes de bonnes pratiques ? (privilégier les génériques, rapporter à la pharmacie les MNU par exemple)
- Comment ces conseils vous semblent-ils reçus ?

3- la connaissance du cycle de l'eau

- Pour vous, quelles sont les sources de pollution de l'eau les plus préoccupantes ?
- Connaissez-vous le terme "micropolluant" ?
- Pour vous, y a t-il un lien entre le cycle de l'eau et les médicaments ?
- Pour vous, quels sont les sujets les plus préoccupants au regard de la prise de médicament aujourd'hui ? (auto médication, trop de traitements ? ...)

4- l'évolution des pratiques

- A votre avis, les praticiens seraient-ils prêts à faire évoluer certaines habitudes pour préserver la qualité de l'eau ? Si oui, lesquelles
- Et les patients ?

5- la formation professionnelle, l'accès à l'information et la diffusion de l'information

- Quels messages faudrait-il faire passer ?
- Sous quelle forme ?
- Auprès de qui ?
- Quel pourrait-être votre rôle ?

Les réactions significatives sont les suivantes :

- **Le contact avec les médecins** : presque uniquement lorsque soucis sur l'ordonnance, relations compliquées
- **Les échanges avec les patients sur le contenu de l'ordonnance ou sur l'automédication** : oui, en général, on essaie de les sensibiliser à la quantité de médicaments et aux dosages. On aborde également ces questions dans le cadre de l'automédication. Conseils en général bien reçus, avec quelquefois un agacement des personnes. (1 pharmacien considère que c'est du ressort des pouvoirs publics)
- **Le contrôle de l'observance** : C'est difficile, on n'est pas chez les gens. Il existe un pilulier électronique qui peut déclencher des alarmes sur le système informatique de la pharmacie s'il n'a pas été ouvert, mais c'est très cher et personne ne le prend.
- **Les sources de pollution les plus préoccupantes** : décharges à ciel ouvert, ce qui n'est pas traité, les engrais, la pollution agricole et celle qui vient des STEPS, les pesticides (pour 1 pharmacien, les résidus médicamenteux sont sous-estimés)
- **Le lien entre cycle de l'eau et médicaments** : peu fait spontanément, là aussi jugé préoccupant
- **Les principaux problèmes / prise de médicaments**: Certains praticiens prescrivent encore beaucoup, certains patients sont accros à leurs traitements (pour 1 pharmacien, l'automédication n'est pas un problème)
- **Le potentiel d'évolutions de pratiques liées à l'environnement** : Les médecins et les patients sont loin de tout ça, mais pourquoi pas si on leur explique. Il faut agir au niveau de l'industrie pharmaceutique

Rencontres et réaction des infirmiers (7)

Paradoxe : à la fois au contact des patients mais avec l'impossibilité d'agir

Travail de collaboration avec le prescripteur

1-Quels sont les leviers d'actions des infirmiers ?

- Action possible vis-à-vis des prescripteurs :
 - Echanges à distances (téléphone)
 - Rôle de suivi des traitements
 - Donne avis pour hospitalisation
- Actions vis-à-vis des patients
 - Rôle pédagogique / famille : explication des traitements
 - Rôle pédagogique / patient : observance
 - Rôle de relais / prescripteurs pour le suivi des traitements
 - Acteur en responsabilité (quand possible) : orientation vers les génériques, rapporte médicaments à la pharmacie
- Actions vis-à-vis e leurs collègues
 - Liens fréquents entre praticiens
 - Circulation d'information
 - Rôle d'ambassadeurs possible, relais d'informations

2- Quelle est leur connaissance du sujet ?

- Cycle de l'eau : connaissance scolaire
- Micropolluants dans l'eau : par le biais de leur culture personnelle (lectures, médias)
- Gestion des déchets : ne sont pas formés sur le sujet, ni sur la gestion des déchets (connaissent la réglementation) d'où gestion théorique et gestion pratique
- Approche de santé : forte conscience de l'augmentation des pathologies et des moyens de les traiter. Réflexion sur les causes des maladies. Plusieurs infirmiers en décalage avec ce qu'ils sont tenus d'appliquer (donner des médicaments pour des maux peu importants par exemple).

3-quelles sont leurs attentes

- Fonctionnement en mode Données /Action / Résultats : besoins de savoir comment agir concrètement
- Besoin de données de base sur les micropolluants présents dans l'eau, et les techniques d'intervention

4-autres réactions :

- Les suggestions :
 - Interpeler Les laboratoires : pour donner des indications sur l'écotoxicité et pour indiquer les consignes de gestion des médicaments usagers de manière plus claire
 - Organiser à domicile le suivi des urines des personnes traitées pour des cancers (comme à l'hôpital)
- Les Spécificités :
 - Les Médecins à l'hôpital : Conscience que gère des aspects des soins dont le médecin n'a pas conscience. Pas de partage des enjeux santé-environnement entre professionnels de santé
 - Les Médecins en libéral : L'aspect financier influe sur les pratiques de gestion des déchets : ex : financement de prestations de récupération de déchets spéciaux, récupération de médicaments périmés si le temps le permet, etc.

5-Observations sur les kits pédagogiques :

- L'un ne va pas sans l'autre (le premier plus complet)
- Pour le kit 2 : guider le formateur dans son utilisation : besoin d'une fiche accompagnant le formateur pour lui indiquer comment utiliser le kit 2 (les pistes de débats)
- Organiser des zones d'échanges au sein des vidéo dessinées (pour le 2, choisir plutôt des vignettes séparées pour cliquer sur celle que l'on veut)
- Apporter des documents complémentaires, des liens ressources pour se documenter
- Importance de l'émetteur officiel
- Attention à des points pas très clairs ou pas assez crédibles (médecin, automédication/pharmacien)